

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français-Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 17 JUILLET 1906. Fondé le 1er Septembre 1870.

La Soie au Musée Galliera.

Paris, 6 juillet. Sous la haute direction d'un jury que préside M. Quentin-Bauchart, le distingué conseiller municipal, et avec le concours actif de MM. Ralph Brown, inspecteur en chef au service des Beaux-Arts, Veyrat, inspecteur, et Raymond Cox, directeur des musées historiques de Lyon...

L'exposition de la soie est, en effet, essentiellement moderne. Le caractère exclusif de cette manifestation est, sans nul doute, intéressant, cependant, on regrette de ne pas voir, à côté des tissus du vingtième siècle, ne fût-ce qu'un tiers de documents, quelques-uns de ces damas, de ces brocarts qui eurent jadis leurs beaux jours...

Le rôle de passer la soie nous est venu d'Italie. Louis XI établit à Lyon, dès 1466, une manufacture royale, et Henry IV donna à cet établissement un nouvel élan en assurant, en France la prospérité de la sériciculture.

Le rôle de passer la soie nous est venu d'Italie. Louis XI établit à Lyon, dès 1466, une manufacture royale, et Henry IV donna à cet établissement un nouvel élan en assurant, en France la prospérité de la sériciculture.

Avec Mazarin, et sous les auspices de Colbert, la fabrication de la soie prit une extension considérable. Un lambeau de la courte-pointe du surintendant Fouquet, conservé à la Bibliothèque nationale, nous donne une idée des magnificences de Vaux qui portèrent ombrage à l'orgueil de Louis XIV. Un morceau de soie brochée d'argent, échantillon d'une robe de Mme de Sévigné, nous renseigne sur la mode en 1680.

dentelles d'un Grammont comprenaient autant dans le tableau de la Cour que les rubans de Mme de Fontanges et les falbalas de la princesse de Soubise. Sous l'influence des favorites du Bien-Aimé, la mode s'est féminisée complètement. Mme de Pompadour lui imprimera bientôt le caractère de son goût personnel. Aux tissus à grands ramages succéderont les tissus à fond clair, décorés avec une fantaisie spirituelle qui se pique parfois d'orientalisme.

La Révolution fait vendre à l'encan la garde-robe de la Reine et le peuple, qui les a tant admirés jadis, désigne ces chiffons, qu'il regarde comme un emblème odieux de la "tyrannie" abolie. L'habit à "mille fleurs" du Roi est dépecé par les fripiers.

Le Consulat s'inspire de l'antiquité, comme sous les Attiliens et Rome, préconise la pureté des formes, avec Mme Tallien, Mme Hamelin, Joséphine de Beauharnais. Les caricatures de C. Verdet ridiculisent ces licences incompatibles, d'ailleurs, avec la rigueur de nos climats.

En 1850, la crinolette étage sur sa rotonde les volants, les bouffants, les bouillons et les ruches. L'ornement sévit jusqu'à la satiété. Octave Feuillet traverse le boudoir de l'impératrice Eugénie à Compiègne, et en sort ébahi. Il écrit à sa femme: "Le cabinet particulier de l'impératrice se compose de deux pièces réunies par une espèce d'arcade: cela est un pur rêve, un nid de fée, de reine, d'oiseau bleu. Des tableaux, des fleurs, des menuiseries d'art, des petits coins, des niches, des retraites, des grottes cachées dans des draperies derrière des paravents de verdure, avec des lampes dans les feuillages, et ne puis dire tout ce qu'il y a dans ce cabinet de joli, de gracieux..." Et ce boudoir était l'idéal de toutes les grandes dames, comme était leur modèle en tout la belle-soveraine.

La mode en 1906, non moins luxueuse et plus pratique, s'affranchit des emprunts rétrospectifs du dix-neuvième siècle, semble arrivée à une ère de création. Jamais les moyens d'action de l'industrie n'ont été aussi puissants, et jamais l'individualité féminine n'est manquée dans une aussi large mesure.

Arrestation du meurtrier du vice-amiral Chouckine. Sébastopol, 16 juillet.—Un ancien marin du nom de Shetenko, qui a été arrêté aujourd'hui à Sébastopol, a avoué être l'assassin du vice-amiral Chouckine.

DEPECHEES

Télégraphiques

MOTINERIE.

St Pétersbourg, 16 juillet.—Les soldats composant la garnison de la forteresse S.S. Pierre et Paul se sont mutinés aujourd'hui. Deux soldats ayant refusé d'obéir aux ordres du commandant furent menacés d'une rigoureuse punition. Leurs camarades prirent fait et cause pour les deux coupables et refusèrent d'obéir aux ordres des officiers.

Au parlement russe.

St Pétersbourg, 16 juillet.—Le comité électoral de la Douma a décidé d'invalidier l'élection de M. Yerogin, député de Best-Litovsko sous prétexte qu'elle est entachée d'illégalité. Cette résolution est recommandée à la Chambre qui probablement la votera.

Troubles à St-Petersbourg.

St Pétersbourg, 16 juillet.—Plusieurs collisions ont eu lieu hier soir entre les ouvriers et la police dans les quartiers industriels de la capitale. L'incident le plus sérieux de la journée s'est déroulé sur la route du Schlussemburg où une foule de 3000 ouvriers a attaqué les employés d'un tramway qui avait écrasé un passant. La foule après s'être emparée du conducteur et du mécanicien voulut leur faire subir un mauvais parti et il fallut l'arrivée d'un fort détachement de police pour ramener le calme.

Le choléra à Manille.

Manille, 16 juillet.—La situation sanitaire s'améliore peu à peu à Manille. Douze cas de choléra et neuf décès ont été rapportés dans les dernières 24 heures. Les officiers du département sanitaire offrent de vacciner gratuitement les indigènes pour prévenir la propagation de la maladie. Les expériences faites depuis les débuts de l'épidémie prouvent que le vaccin est un excellent préventif.

L'assassinat du général Kozlor.

St-Petersbourg, 16 juillet.—Des détails additionnels recueillis aujourd'hui par la police sur le meurtre du général Kozlor, du grand état-major russe, prouvent indubitablement que l'assassin croyait tuer le général Trepoft. La tragédie s'est déroulée samedi soir à 9.30 dans le Jardin Anglais adjacent au parc de Peterhof. Un jeune homme habillé comme un ouvrier, après avoir rencontré le général Kozlor, qui ressemble étrangement au général Trepoft, sortit subitement un revolver d'une de ses poches, fit feu quatre fois sur le général, le blessant mortellement. Le général s'affaissa sur le sol et quelques minutes plus tard rendit le dernier soupir.

Le major Dreyfus est assigné au commandement du 20e régiment d'artillerie.

Paris, 16 juillet.—Aujourd'hui pendant l'assemblée du conseil des ministres, le ministre de la guerre, M. Etienne, a annoncé que le major Dreyfus avait été assigné au commandement du 20e régiment d'artillerie en garnison à Vincennes.

Le campement militaire.

Camp Safford, Alexandrie. Le, 16 juillet.—Presque toutes les compagnies militaires de l'Etat sont arrivées au camp aujourd'hui. La plus totale la journée d'hier et aussi samedi, mais on a la perspective d'avoir du beau temps.

Les essais de croiseur "Milwaukee".

San Francisco, 16 juillet.—Le croiseur "Milwaukee" a quitté ce matin les chantiers de la Union Iron Works pour faire l'essai de ses machines.

Les travailleurs des Antilles à Panama.

Washington, 16 juillet.—Le projet et des mesures sanitaires parfaites sont fatales aux noirs des Antilles employés au canal de Panama. Bien que le colonel Gorges et ses assistants aient banni la fièvre jaune et d'autre fièvres des tropiques qui causèrent la mort des constructeurs Français du canal, ils ont découvert que les précautions sanitaires prises dans les quartiers occupés par les ouvriers rendent les noirs de la Jamaïque susceptibles de contracter la pneumonie et d'autres maladies des poumons et de la gorge.

Les habitants des Antilles ne sont pas accoutumés à une abondance d'air frais et à des quartiers propres et bien aérés. Nombre de générations habitant de petites cabanes, où de grandes familles vivent à l'étroit et ferment soigneusement leurs fenêtres pour éviter l'air de la nuit, les noirs de la Jamaïque et d'autres îles des tropiques ont des poumons très sensibles aux changements de température. Les officiers en charge se sont aperçus que l'on ne peut pas arriver à faire prendre à l'ouvrier des Antilles assez de nourriture saine pour le garder en bonne

après l'avoir saisi par le bras il le maintint jusqu'à l'arrivée de la police.

La foule entourait le prisonnier en proférant des menaces, mais les agents réussirent à se frayer un passage et à amener l'assassin sain et sauf au poste de police.

En fouillant le meurtrier on trouva dans l'une de ses poches une photographie du général Trepoft ne laissant aucun doute sur l'identité de la personne qu'il avait l'intention de tuer. L'assassin refuse de donner son nom, mais il a ouvertement avoué qu'il faisait partie d'une organisation révolutionnaire.

Le général Kozlor n'était pas mêlé à la politique du gouvernement et ne s'occupait absolument que de questions militaires.

Il avait épousé la petite-fille du célèbre général-marshal comte Alexandre Souvaroff.

Journée active.

Oyster Bay, L. I., 16 juillet.—Le président Roosevelt commença cette semaine avec une des journées les plus agitées de la saison à Sagamore Hill.

Il lui faudra premièrement former une opinion sur la question d'établissement des postes de brigades d'armée en outre d'autres affaires qu'il a à traiter avec le secrétaire Taft, qui est arrivé à Oyster Bay sur le train du matin.

Le secrétaire va prendre un repos de deux mois au Canada et se visite au Président à lieu dans le but de régler toutes les affaires que l'on est à même de conclure à cette époque. L'assistant secrétaire d'Etat Bacon est arrivé aussi aujourd'hui à Sagamore Hill.

Lé général Theodore Bingham commissaire de police de New York, accompagné de M. P. F. Dunne (M. Dooley) est arrivé par le train de l'après-midi. Le général Bingham était autrefois surintendant de travaux publics à Washington, et se visite avec M. Dunne est purement d'ordre social.

F. W. Whitridge, ambassadeur spécial des Etats-Unis au mariage du roi Alphonse d'Espagne est attendu aussi à Sagamore Hill où il vient faire un rapport sur sa mission.

Le seul aliment composé de blé qui soit parfaitement nourrissant... Uneeda Biscuit... NATIONAL BISCUIT COMPANY

POURQUOI SOUFFRIR DES ECHAUBOUURES QUAND UNE APPLICATION D'ALCOHOLINE... LOUISIANA DISTILLERY CO., LTD. NOUVELLE-ORLEANS.

Mason & Hamlin PLUS BEAUX PIANOS DU MONDE. THE CABLE COMPANY

Les hostilités dans l'Amérique Centrale. Washington, 16 juillet.—Le Honduras consent à mettre bas les armes et à soumettre ses griefs à l'arbitrage des Etats-Unis...

PIANOS FISCHER Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré. Plus de 126,000 Fabrications, Vendues et en Usage.